

LE RÉVEIL RURAL AU SERVICE DES AGRICULTEURS

par Maurice Gagnon

*C'est le réveil de la nature
Tout va revivre au grand soleil
Oh! la minute libre et pure
De la campagne à son réveil*

Ces quelques vers de la chanson thème écrite par Alfred Des-Rochers et interprétée par Albert Viau sur une musique d'Oscar O'Brien annonçaient le début de la populaire émission *Le Réveil rural* qui a été à l'antenne de la radio de Radio-Canada de 1938 à 1968.

À l'origine, cette émission reposait sur une petite société sans but lucratif fondée à Québec en 1935 par un groupe d'agronomes autour d'Alphonse Désilets et de deux hommes de radio, Joseph-Arthur Dupont et Léopold Houlé de la Commission canadienne de la radiodiffusion (CCR), ancêtre de CBC/Radio-Canada. Les premières diffusions ont commencé en 1936 sur les ondes de cette nouvelle station de la radio d'État.

La Société du réveil rural a obtenu ses lettres patentes le 28 décembre 1937. Parmi ses membres fondateurs, on retrouve M. Georges Bouchard, agronome originaire de Saint-Philippe-de-Néri, cofondateur des cercles de Fermières du Québec avec M. Alphonse Désilets et auteur du livre *Vieilles choses, vieilles gens*.



*Les chanteurs du « Réveil rural », 23 février 1945
Fonds Conrad Poirier, BAnQ Montréal P48,S1,P23129*

M. Bouchard occupe la présidence du Comité de direction qui se compose aussi, entre autres, de MM. Albert Rioux, Alphonse Désilets, Jean-Baptiste Lanctôt, des abbés Albert Tessier et Félix-Antoine Savard ainsi que du colonel Wilfrid Bovey.

Plus de gaieté

Le procès-verbal de l'Assemblée générale du 22 octobre 1938 tenue au Cercle universitaire de Québec fournit plusieurs informations intéressantes. On recommande notamment la formation d'un comité de lectures et conférences. On conseille également de mettre

plus de gaieté dans les programmes et les causeries, et, d'ajouter à chaque émission, soit au début, soit à la fin, une courte nouvelle d'intérêt rural.

Eugène Belcourt, du Service provincial des statistiques, propose que des notes brèves sur des statistiques agricoles intéresseraient non seulement les cultivateurs familiaux avec les chiffres, mais aussi les auditeurs citadins qui sont dans les affaires et le commerce.

M. Lanctôt suggère « qu'on prenne des mesures pour augmenter, chez les auditeurs de la campagne et de

la ville, le nombre des appareils récepteurs de radiophonie susceptibles de profiter de notre enseignement.» M. Eugène Belcourt appuie cette suggestion.

Un autre participant conseille «que nous communiquions avec MM. [messieurs] les curés de paroisses afin qu'ils encouragent leurs paroissiens à profiter des enseignements proposés par nos conférenciers.»

Dans son livre consacré à l'histoire de la radio au Québec, Pierre Pagé écrit que M. Armand Bérubé, directeur du *Réveil rural*, définissait en 1938 l'orientation de l'émission comme une «mission d'interpréter les ruraux aux citadins et les citadins aux ruraux.»

Programmation variée

Un court article publié en page 4 du journal *L'Action catholique*, le mercredi 27 avril 1938, annonce le début de la diffusion du *Réveil rural* depuis le lundi 11 avril et résume les programmes pour

la première année. «Tous les angles de l'agriculture et de la vie agricole seront considérés à leur tour.» Les émissions prendront des formes variées : causeries, sketches, concerts, etc. *Le Réveil rural* est présenté chaque jour de la semaine.

Les causeries aborderont différents thèmes tels que l'âme rurale, le folklore, les arts rustiques et l'éducation familiale. On annonce même une causerie du frère Marie-Victorin de l'Université de Montréal sur les plantes. Des personnalités importantes de l'École supérieure d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière participent aux causeries, dont MM. Elzéar Campagna et Louis-de-Gonzague Fortin. Ce dernier est considéré comme le précurseur de l'implantation d'une station de radio à Sainte-Anne-de-la-Pocatière. En plus d'être professeur à la faculté d'agriculture, ce mélomane et musicien sera journaliste pour Radio-Canada au *Réveil rural* et au *Choc des idées* (1943-1960), une

émission qui propose des discussions sur des problématiques en lien avec l'agriculture et les pêcheries.

M^{me} Marie-Anne Lemieux (M^{me} Charles Gagné) de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, M^{lle} Anne-Marie Vaillancourt du ministère de l'Agriculture et M. Alphonse Désilets du Département de l'instruction publique font également partie des intervenants que l'on peut entendre au *Réveil rural*. Des bordereaux déposés dans le Fonds Georges Bouchard aux Archives de la Côte-du-Sud montrent que pour 1952 un cachet de 12 \$ en moyenne était versé aux participants pour une causerie, un dialogue ou une lecture. Ces cachets pouvaient atteindre jusqu'à 20 \$ en 1960.

Le Réveil rural organise aussi des concours intercollégiaux dont les textes sont examinés par un comité d'examineurs. En 1938, le jury accorde deux premiers prix (10 \$) après lecture des travaux. L'un d'eux va à M^{lle} Mireille Fortier, élève de rhétorique du Collège Jésus-Marie d'Outremont, pour la circonscription universitaire de Montréal. L'autre va à M. Robert Perron, du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, pour la circonscription universitaire de Québec.

Sur les ondes de CHGB

Le Réveil rural sera diffusé sur les ondes de CHGB La Pocatière à compter de 1941, l'année où la station s'affilie à Radio-Canada. Ce programme s'inscrit dans l'objectif d'instruction et d'éducation du milieu agricole que CHGB s'est donné à sa naissance. «De plus, l'émission est conçue, animée et réalisée par les professeurs agronomes de la Faculté d'agriculture et la Ferme expérimentale de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.»



L'équipe du « Réveil rural »

Fonds Ministère de la Culture et des Communications BAnQ Montréal E6,S7,SS1,D58682-58683



Marcel J. Photographie, 1955. Les archives de Radio-Canada

Le journaliste Raymond Laplante de l'émission radio «Le Réveil rural» tente d'interviewer un veau lors du Salon de l'agriculture de Montréal en 1955. À sa droite, Nolasque April, agronome et directeur de l'École d'agriculture de Sainte-Martine et Roland Pigeon, agriculteur de Verchères.

Lorsqu'il était député fédéral de Kamouraska, Georges Bouchard voyait la radio comme «l'instrument de la diffusion du savoir et de la religion dans les familles, un moyen de vulgariser la science agronomique auprès des cultivateurs et un tremplin pour les artistes régionaux.» C'est la mission que remplira *Le Réveil rural* au fil des ans. Soulignons que c'est pour remercier cet homme de radio pour son aide que M. Thomas Desjardins accolera ses initiales à la station CHGB lors de sa fondation en 1938.

Le Réveil rural obtiendra les plus hautes cotes d'écoute dans les années 40 et 50, en plein âge d'or de la radio. En 1950, on estime que 90 % des foyers ruraux possèdent au moins un appareil. Paul Dupuis sera le premier annonceur du *Réveil rural*, mais ce sera surtout la voix d'Henri Bergeron qu'on associera à cette émission, selon les archives de Radio-Canada.

Dans la presse écrite, il n'y a pas que *L'Action catholique* qui parle du *Réveil rural*. *Le Bulletin des agriculteurs*, grâce à la bienveillance de son rédacteur en chef, M. Robert Raynauld, met deux ou trois pages chaque mois à la disposition de l'émission où sont publiés des textes choisis parmi les meilleures causeries d'intérêt rural.

Le succès obtenu par *Le Réveil rural* et *Le Choc des idées* incitera Radio-Canada à produire d'autres émissions agricoles. Diffusé à la radio entre 1946 et 1968, *Jardins plantureux*, *Jardins fleuris* visera un auditoire plus spécialisé d'horticulteurs amateurs et professionnels. *D'un soleil à l'autre* tiendra l'antenne durant plus de 30 ans. Avec l'avènement de la télévision s'ajouteront, *Les travaux et les jours*, *Les Quatre saisons* et *La semaine verte* qui élargit son champ d'intérêt à l'environnement et l'écologie.

Le 2 novembre 1986, on pouvait entendre des agriculteurs témoigner de l'importance du *Réveil rural* dans leur vie à *La semaine verte*.

«On aimait cette émission-là parce qu'on y trouvait tout ce qu'il fallait pour réussir en agriculture. [...] On n'avait pas de téléphone, pas de télévision alors c'était très important d'avoir une bonne émission radiophonique pour nous donner l'information agricole», lance alors Albert Roy de Château-Richer.

Rose Laliberté de Honfleur y raconte que le premier appareil à être entré chez elle quand ses parents ont eu l'électricité, elle avait 8 ou 9 ans, a été une radio. «Étant agriculteurs eux aussi, il y avait beaucoup d'information qu'ils pouvaient prendre à cette émission-là», dit-elle.

1. Pierre Pagé, *Histoire de la radio au Québec*, Fides, 2007, page 217.
2. Pierre Pagé, *Histoire de la radio au Québec*, Fides, 2007, page 218.
3. *L'Action catholique*, mercredi 27 avril 1938, p. 4.
4. Exposition sur CHGB au Musée québécois de l'agriculture et de l'alimentation de La Pocatière
5. Archives de la Côte-du-Sud et du Collège de Sainte-Anne.

Sources :

Archives : 80 ans d'émissions agricoles à Radio-Canada

Pierre Pagé, *Histoire de la radio au Québec*, Fides, 2007

Fonds d'archives de Georges Bouchard – Archives de la Côte-du-Sud

Musée québécois de l'agriculture et de l'alimentation de La Pocatière (Exposition sur CHGB)

L'Action Catholique, éditions du mercredi 27 avril 1938 et du mardi 3 mai 1938.